

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 8 (1980)
Heft: 2

Artikel: La chèvre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

partyà, dein noûtron leingâdzo vaudoï.
 Tandû la tenâblyâ, tot l'è bin z'u; lè
 z'amie et lè z'ami l'ant contâ dâi galése
 z'histoire, quauque bambiûolè et tsantâ
 lè vîlyè tsanton ein patoi. Adan, aprî lo
 dzoûïo dâo tieu, cein fu lo dzoûïo de
 l'estoma, câ n'ein arrevâ su lè trâblye
 dâi plyatalâie de bonbenisse que l'ant
 rîdo bin êtâ po clïioûre bin adrâi sta
 tenablyâ.

F.D.

mots et expressions de cette langue de
 nos anciens, qui sont expliqués en fran-
 çais et, pour une partie, dans notre
 langage vaudois.

Pendant la tenablye, tout s'est bien pas-
 sé; les amies et les amis ont conté de
 bonnes histoires et chanté les vieilles
 chansons en patois. Puis, après la joie du
 coeur, ce fut la joie de l'estomac, car
 nous avons vu arriver sur les tables des
 plats de pâtisseries qui ont contribué à
 bien terminer cette assemblée.



La chèvre.

Une chèvre avait à son cou
 Un long licou,
 Qui, bornant de ses jeux l'ardeur aventurière,
 L'attachait au piquet planté dans la clairière :
 L'herbe épaisse, odorante ondoyait tout autour,
 Appétissant festin de fleurs et de verdure ;
 Elle en avait pour plus d'un jour.
 Mais la fantasque créature
 N'y donnait pas même un regard ;
 Son désir et ses yeux se portaient autre part :
 Tirant sur le bout de sa corde,
 Elle était là bêlant, bêlant.
 Se torturant sans trêve et sans miséricorde,
 Se baissant, s'allongeant, s'essoufflant, s'étranglant.
 Pour atteindre coûte que coûte
 Un brin d'herbe poudreux tout au bord de la route.
 Elle m'entendit rire, et leva brusquement
 La tête.
 Vous êtes là, Monsieur, depuis un bon moment.
 Et je dois, je le crains, vous paraître bien bête.
 Dit-elle d'un ton d'amitié.
 N'est-ce pas, cela fait pitié
 De nous voir, folles que nous sommes,
 Presque aussi sottes que les hommes ?
 Dédaigneux du bonheur qui fleurit sous nos pas,
 Pour le chercher plus loin nous nous donnons la fièvre.
 Nous faisons tous comme la chèvre :
 Le seul bien qu'on estime est celui qu'on n'a pas.